



### 3. Oral : La relecture mythique

#### 3.2. L'explication linéaire : la méthode

- « Ariane » in La ronde et autres faits divers, Jean-Marie Gustave Le Clézio
- Fiche Eduscol (juillet 2019)

Au bord du fleuve sec, il y a la cité des H.L.M. C'est une véritable cité en elle-même, avec des dizaines d'immeubles, grandes falaises de béton gris debout sur les esplanades de goudron, dans tout le paysage de colline de pierres, de routes, de ponts, avec le lit de galets poussiéreux du fleuve, et l'usine de crémation, qui laisse flotter son nuage âcre et  
5 lourd au-dessus de la vallée. Ici, on est loin de la mer, loin de la ville, loin de la liberté, loin de l'air même, à cause de la fumée de l'usine de crémation, et loin des hommes parce que c'est une cité qui ressemble à une ville désertée. Peut-être qu'il n'y a personne en vérité, personne dans ces grands immeubles aux milliers de fenêtres rectangulaires, personne dans ces cages d'escalier, dans ces ascenseurs, et personne encore dans ces grands  
10 parkings où sont arrêtées les autos ? Peut-être que ces fenêtres et ces portes sont murées, aveuglées, et que plus personne ne peut sortir de ces murs, de ces appartements, de ces caves ? Mais ceux qui vont et viennent entre les grandes murailles grises, hommes, femmes, enfants, chiens parfois, ne sont-ils pas comme des fantômes sans ombre, insaisissables, introuvables, aux yeux vides, perdus dans la l'espace sans chaleur, et ils  
15 ne peuvent jamais se rencontrer, jamais se trouver, comme s'ils n'avaient pas de vrai nom. De temps en temps passe une ombre, fuyante entre les murs blancs. On voit le ciel parfois, malgré la brume, malgré l'épais nuage qui descend de la cheminée de crémation à l'ouest. On voit des avions aussi, un instant échappés des nuées, traçant derrière leurs ailes étincelantes de longs filaments cotonneux.  
20 Mais il n'y a pas d'oiseaux par ici, ni de mouches, ni de sauterelles. Parfois il y a une coccinelle égarée sur les grands parkings de ciment. Elle marche sur le sol, puis elle essaie d'échapper, volant lourdement vers les bacs à fleurs pleins de terre craquelée, où il y a un géranium brûlé.  
Il y a des enfants aussi, parfois. Arrêtés devant la porte des immeubles, ils ont jeté leur  
25 cartable par terre, et ils jouent, ils crient, ils se battent. Mais cela ne dure pas longtemps, ils rentrent dans les alvéoles, entre les murs, et on entend les voix des téléviseurs qui grognent, qui ricanent, qui chantonnent.

J.M.G. Le Clézio, *La Ronde et autres faits divers*, 1982

#### Phase n°1 : Lecture expressive du texte

⇒ **Proposez une lecture expressive du texte**

« La réception personnelle du texte, l'appropriation de sa dynamique et de son énergie par l'élève, c'est bien la diction du texte à voix haute qui permet d'en avoir une première perception »

#### Phase n°2 : Présentation du texte

⇒ **Présentez l'extrait**

« Les éléments de contexte que la présentation met en évidence – place du passage dans l'œuvre et éventuellement, si l'information est pertinente pour l'explication, place de l'œuvre dans l'histoire littéraire »

#### Phase n°3 : Genre, thème, structure

⇒ **Présentez le ou les thèmes, la forme et la structure du texte**

« Une fois la lecture et la contextualisation rapidement opérées, il convient que le lecteur puisse identifier ce qui donne son unité au passage choisi : son thème, ce dont il parle (un personnage, un événement, une idée...), et la forme plus ou moins codifiée (une anecdote, un portrait, un sonnet...) qu'il choisit de mettre en place pour parler de cela. Le mouvement qui anime cette forme peut ensuite être rapidement décrit pour rendre compte des différents temps du passage : cela permet de préciser un peu la description synthétique qui a été faite initialement. »

#### **Phase n°4 : Questionnement problématique**

⇒ **Quelle question (problématique ou pas) peut-on poser sur ce texte et dont l'explication linéaire sera la réponse ?**

« Dès lors, puisqu'on a désormais un regard synthétique sur le passage et une perception plus fine de sa composition, on peut proposer une piste de lecture, une question que l'explication linéaire va progressivement décliner ; si expliquer c'est questionner, il peut être utile d'explicitement cette question dès l'introduction – même si ce n'est pas obligatoire. Cette question, c'est la forme que prend la curiosité du lecteur devant ce passage : qu'a-t-il (ou que fait-il) d'original ou de singulier ? à quoi sert-il dans l'œuvre ? pourquoi intrigue-t-il (ou déçoit-il !), ou satisfait-il (ou frustre-t-il !), ou émeut-il (ou écoëure-t-il !) le lecteur ? On voit bien qu'il est impossible d'établir de ces questions une liste close, puisqu'elles dépendent du texte, et sans doute du lecteur »

#### **Phase n°5 : Explication linéaire**

⇒ **Procédez à l'explication linéaire en suivant le découpage proposé du texte**

« La pratique de la lecture linéaire mime et réitère sur un mode plus attentif le mouvement qui est celui du lecteur ordinaire, qui avance dans le livre page après page, dans la page ligne après ligne, ou vers après vers. Il s'agit pour l'élève de montrer, phrase après phrase et parfois même expression après expression, voire mot après mot, comment il construit cette cohérence d'ensemble. Il s'agit, autrement dit, de rendre compte progressivement à la fois de ce que le texte dit et de la manière dont il le dit, pour réfléchir à la façon dont cette manière est intimement liée à ce propos. »